

8e dimanche ordinaire C

27 février 2022

Ce 8e dimanche, juste avant le carême, nous propose des lectures empreintes de l'enseignement que Jésus a donné à ses apôtres et ses disciples. Saint Luc nous a rapporté le choix que Jésus a fait de ses 12 Apôtres et l'enseignement qu'il adresse particulièrement à ses disciples. Jésus leur a fait mention des béatitudes, l'appel à l'amour des ennemis et à la générosité envers le prochain. Puis, viennent ensuite, des paraboles que nous lisons en ce dimanche, qui invitent les disciples, ainsi que nous, à s'examiner eux-mêmes afin de discerner s'ils portent en vérité de bons fruits.

Dès le premier paragraphe de l'Évangile que Luc nous propose en ce dimanche, Jésus nous dit : « Le disciple n'est pas au-dessus du maître; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître. Il faut donc continuellement se laisser former par l'enseignement du Christ.

Les paraboles de ce dimanche viennent m'interroger chacune à leur façon. Un aveugle peut-il guider un autre aveugle? Si je me laisse entraîner dans une mode qui est contraire à l'enseignement du Christ, ne vais-je pas errer et m'égarer du droit chemin? Ne vais-je pas tomber dans le même trou que l'aveugle qui me guide? Aujourd'hui encore il est facile de se laisser entraîner sur de fausses routes, combien de fois nous entendons : *tout le monde le fait, fais-le donc*. Toutes les modes ne sont pas toujours les meilleures façons de bien vivre et être heureux.

« Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas? » Combien de fois nous jugeons le comportement des autres alors que nous ne voyons pas la manière dont nous agissons nous-mêmes. Il est facile de critiquer l'autre, mais nous oublions de regarder comment nous sommes. Voilà pourquoi cette parabole vient m'interpeller; elle me demande de me regarder intérieurement, comme dans un miroir, afin de chercher à me corriger avant de vouloir corriger l'autre.

« Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. » Même si certain questionne cet exemple que le Christ a donné, il reste juste, car chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines; on ne vendange pas du raisin sur des ronces. C'est pourquoi il faut se rappeler ce que le Christ a dit : « *Mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître*. » Si je continue à me former pour ressembler à mon maître, qui est Jésus, alors je serai bon et je donnerai de bons fruits.

L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon, car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. Oui, ce que l'on peut dire, et qui vient du cœur, qui est ce qu'il y a de plus pure, de bon, de meilleur. Et le trésor qui est en mon cœur c'est ce qu'il y a de plus important, c'est le Christ Jésus. Il est mon maître et mon plus grand trésor. C'est pourquoi je continue à lire et méditer les Évangiles pour devenir meilleur.

Pas le meilleur mais meilleur comme mon maître. Cela dit, on peut rencontrer, sur notre chemin, de véritables maîtres ou guides, des hommes et des femmes de confiance, honnêtes, bienveillants et compétents. Des gens qui peuvent nous aider à grandir humainement et spirituellement, tout en évitant de nous aventurer sur des sentiers d'égarement. Ultimement, comme chrétiens et chrétiennes, nous devrions être en mesure de bien discerner et nous conduire jusqu'au Christ notre seul vrai maître.

Le discernement que nous sommes appelés à exercer envers les autres et les événements, mieux vaut d'abord l'orienter vers nous-mêmes. C'est ce dont Jésus nous prévient avec l'image de celui qui, tout en ayant une poutre dans l'œil, s'empresse de chercher à enlever la paille dans celui de l'autre. Ce travail sur soi est difficile et jamais terminé.

En plus de nous mettre en garde contre les guides aveugles, et de nous inviter à reconnaître l'arbre à ses fruits, Jésus nous invite d'abord à porter un jugement sur nous-mêmes. L'expérience montre que les choses ne se règlent pas si aisément, à commencer par ce qui se trouve en chacun et chacune de nous. On a souvent de la difficulté à reconnaître nos mauvaises habitudes. Si on ne prend pas garde on peut développer des fruits contaminés, et un seul peut corrompre et gâcher l'ensemble. Ce dicton qui dit; s'il y a une pomme pourrie dans le panier on risque de faire pourrir les autres.

En relisant les paroles de sagesse de Ben Sira, dans la 1ere lecture, nous pourrions tirer encore là des façons d'agir qui nous permettraient de vivre intensément tout en discernant ce qui est bien de ce qui est mal; ne pas juger trop vite, prendre le temps de bien connaître la personne ou ce qu'elle a à dire et ainsi on pourra agir comme le Christ nous disait; on pourra juger l'arbre par la qualité de ses fruits.

Saint Paul, dans la 2e lecture, nous rappelle que notre humanité est de condition périssable, mortelle et pécheresse. Discerner nous amène ainsi à accueillir la grâce et la miséricorde divine. C'est le Seigneur Jésus Christ qui permet à nos efforts que nous nous donnons de porter de bons fruits. C'est lui qui purifie notre cœur pour que nous puissions en tirer un trésor de bonté.

Continuons donc à méditer sur les Évangiles afin de poursuivre notre formation avec le seul maître que nous devrions avoir : Jésus le Christ. Ainsi nous pourrions un jour lui ressembler et porter beaucoup de bons fruits.

AMEN!

